

Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

st original
copy which
alter any
may
ning, are

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☒ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

checked below/
indiqué ci-dessous.

18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
/							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

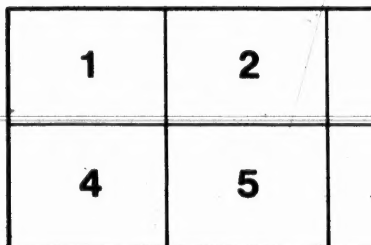
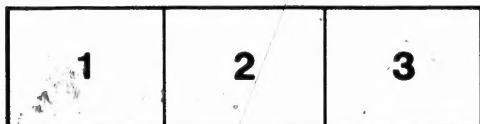
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies:

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exen
génére

Les im
plus g
de la r
confor
filmag

Les ex
papier
par le
derniè
d'impr
plat, s
origina
premiè
d'impr
la der
empre

Un de
derniè
cas: le
symbo

Les ca
filmés
Lorsqu
repro
de l'an
et de l
d'imag
illustr

ed thanks

da

quality
egibility
the

re filmed
ng on
t impres-
e. All
g on the
pres-
printed

che
"CON-
ND").

at
e to be
ned
left to
as
te the

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le
symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.

	3
--	---

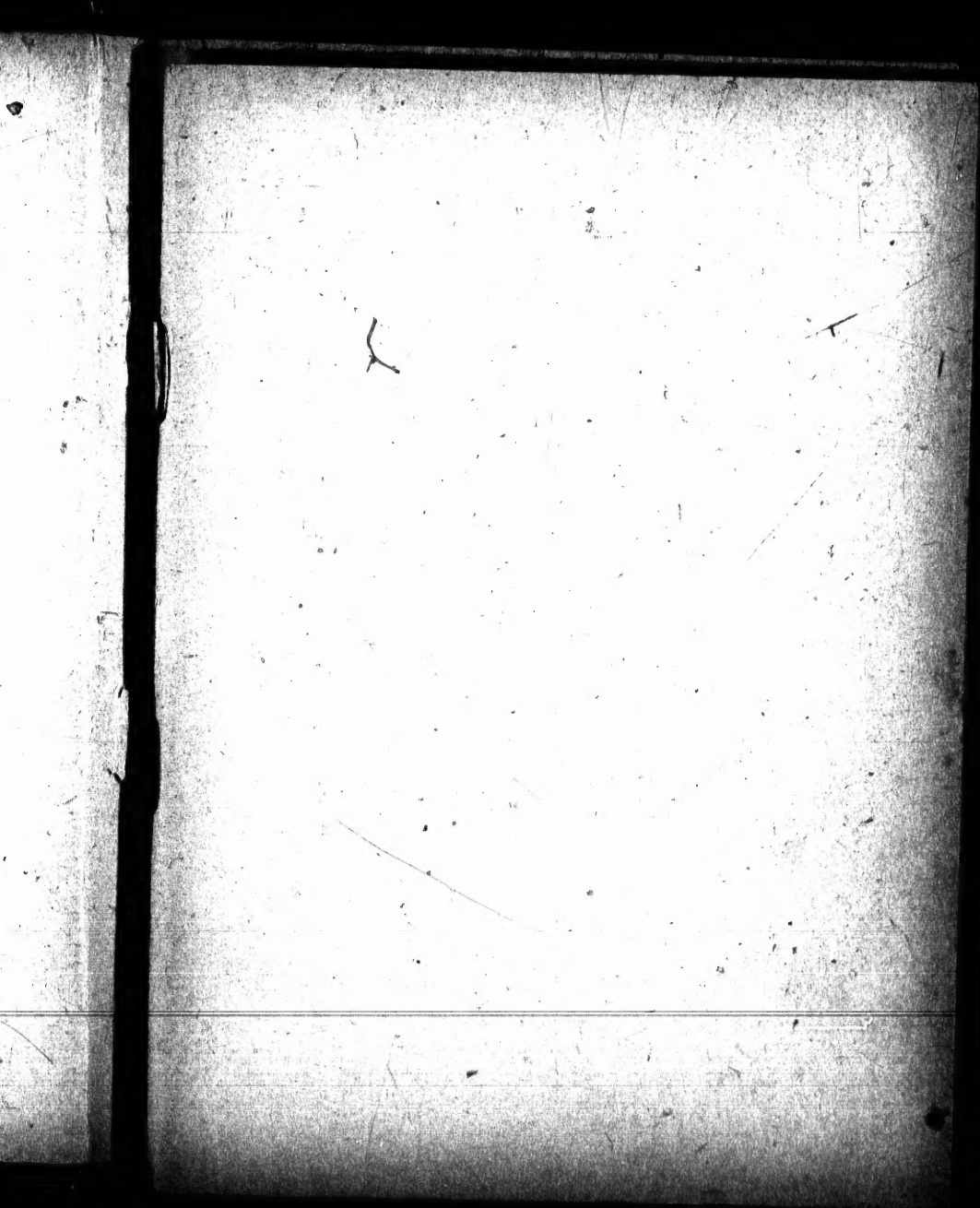
1
2
3

1	2	3
4	5	6



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada





COLIBRI

PS 8500

C 64

1900₂

Juv

COLIBRI

Un petit oiseau?... Non !
Une petite fille, une petite Chinoise de dix ans, vive, gracieuse, légère, un vrai colibri !

Un matin, ouvrant la porte, la Sœur l'a trouvée sans connaissance, sur le trottoir, juste devant la maison. Près d'elle gisaient les cadavres d'un petit chien blanc et d'un singe.

Heureusement, des soins empressés triomphèrent : Colibri revint à elle, et petit à petit, reprit ses forces.

Parfois, lorsqu'elle était encore

!
i-
e,

la
s-
at
at
c

-
-
t

e

Avec la permission de l'Ordinaire

à l'infirmerie, on la surprenait en larmes.

“ Qu’as-tu, Colibri ? Qu’est-ce qui te fait de la peine ? N’es-tu pas contente ici ? ... Te manque-t-il quelque chose ? ...

— Mon singe ?... Mon chien !... balbutiait-elle à travers ses sanglots, je les aimais tant ! ”

Un jour, après une nouvelle explosion de chagrin, elle raconta son histoire : vendue toute petite à un saltimbanque, elle avait été dressée par celui-ci en compagnie d’un singe et d’un chien. L’enfant et les deux intelligentes petites bêtes formaient un trio inséparable ; leurs tours, acrobaties et pantomines étaient très appréciés .

en
ce
tu
e
...
n-
le
ta
te
té
ie
nt
es
a-
et
es



da
m
a
la
oc
po
La
ét
le
se
se

ai

la
se
ét
bé
ch

dans les foires où leurs maître ne manquait de les mener. La recette avait-elle été bonne ? il y avait large , et les restes de la ration octroyée à la fillette suffisaient pour le repas de ses deux amis. La journée au contraire, avait-elle été mauvaise ? Proportionné était le souper de Colibri qui préférait sentir la faim pour tout donner à ses petits compagnons.

Mais aussi, combien ces derniers aimaient leur petite maîtresse !

Un jour Colibri tomba malade ; la fièvre la tint toute une longue semaine, faible et impuissante, étendue sur sa nate. Les petites bêtes ne la quittaient pas ; le chien, tristement se couchait à ses

pieds, tandis que, de ses " doigts " frais, le singe caressait le front brûlant de l'enfant. Colibri ne mangeait rien, et ses deux amis navrés, refusaient presque toute la nourriture que leur maître leur jetait. . .

Les jours passaient, nulle amélioration dans l'état de Colibri.

Supposant qu'elle ne se relèverait plus, le saltimbanque vint la déposer une nuit à la porte du couvent. Comme il allait reprendre le chemin de sa demeure, il s'aperçut que le singe et le chien l'avaient suivi. L'homme les appela, voulut les emmener, ils résistèrent. . . peut-être bien en vin-

ts ”
ront
ne
mis
oute
eur

mé-
bri.

ve-
rint
du
en-
, il
ien
pe-
sis-
in-



re
se
C
p
er
à
fa
v
se
co
d
q
fe

p
a
to
p
h

rent-ils aux dents. Quoi qu'il en soit, leur maître les battit à mort. Colibri avait tout vu, entendu les plaintes de ses petits amis. . . elle eut voulu les défendre, être battue à leur place, mais elle était trop faible pour faire le moindre mouvement ! Longtemps elle pleura ses deux compagnons fidèles, ses collaborateurs, ses confidents pendant plusieurs années ; les seuls qui lui témoignassent un peu d'affection.

Aujourd'hui, Colibri ne pleure plus son singe ni son chien. Elle a trouvé à l'orphelinat une vie tout autre, beaucoup de gentilles petites compagnes. A la récréation heureuse et insouciante, elle s'en

donne à cœur joie !...

“ *Mon-ho ! Mon-ho !* criait-elle un jour à une de ses amies, *Mon-ho !* allons faire une partie de balle ! ”

Le lendemain, une autre petite s'entendait appeler de ce surnom pour le moins étrange et malsonnant dans la bouche d'une petite fille ! car il ne signifie rien moins que... “ *guenon* ” !!!

La Sœur a entendu et doucement, s'approche :

“ Eh bien ! Colibri, on s'amuse bien ? ”

— Oh ! oui, *Siéou-tao* !

— Et tes compagnes, elles sont gentilles ?

— Toutes, mais surtout Louisa,

Malya, Su-sa-na ! . . .

— Ah ! surtout celles-là ! Mais je ne sais pas si elles doivent te trouver très aimable de les appeler *Mon-ho* !

— Pourquoi, *Siéou-tao* ? C'est parce que je les aime plus que les autres que je leur donne ce nom. Il me rappelle mon petit singe ! . . . un petit singe que j'aimais tant !

Suit un profond soupir et deux grosses larmes qui viennent sourdre sous les paupières de la pauvre Colibri.

Une matinée de classe, deux heures de travail manuel, l'étude des prières. . . et puis de bonnes récréations, voilà comment se partage maintenant le temps de Coli-

bri et des autres petites orphelines. Toutes la recherchent, sympathisent avec elle. Ses "dons" y sont sans doute pour une part, mais son heureux caractère plus encore, sûrement.

Toujours gaie, gentiment espiègle, Colibri n'a pas sa pareille pour entraîner les moins enjouées!

Un matin à l'atelier, toutes les petites têtes sont penchées sur les métier.

"Kot, Kot, Kot, Kot, Kodat! Kot, Kot, Kot, Kot, Kodat!...

— *Siéou-tao*, écoutez ! la poule a pondu !"

La religieuse qui enseigne un point compliqué à une petite dentellière, lève la tête :

“ Chut, Colibri ! Tu oublies encore que, pendant le travail, il faut se taire ! C'est bientôt la récréation ; alors tu parleras tant que tu voudras !

— *Siéou-tao*, la poule a pondu !

— Elle a pondu, c'est bien. Et puis ? ...

— Je veux aller chercher l'œuf !

— Pourquoi ? et où ?

— Là où la poule chante !

— Chut ! Colibri, tu ne le trouveras pas.

— *Siéou-tao*, je vous assure que je le trouverai !

— Écoute, Colibri, oublie l'œuf, pense à ton travail, c'est mieux ! ”

Le petit oiseau qui, évidemment, voulait déployer un peu ses ailes,

se résigne et se penche de nouveau sur son métier.

Enfin la cloche sonne la récréation. Colibri, qui ne pense plus ni à l'œuf, ni à la poule, s'amuse follement, courant après celle-ci après celle-là.

C'est la saison des noix et le gros noyer qui ombrage la cour de récréation, en laisse tomber à tout instant.

“ Venez, les enfants, nous allons ramasser les noix !

— Oui, oui, *Siéou-tao* ! ”

Et toutes les orphelines de se précipiter vers le grand arbre. Armé d'une longue gaule, le jardinier les abat ; il y en a des quan-



tité
plei
S
l'été
voix
che
“

une
che,
C
offer
lui a
quill
“

bri l
T
cute
avec
“

tites, bientôt les corbeilles seront pleines.

Soudain, à la joie des enfants, à l'étonnement de *Siéou-tao*, une voix descend des plus hautes branches :

“ Quel est le *Mon-ho* qui veut une noix ? ... Qu'il ouvre la bouche, je la lui lance ! ”

C'est encore Colibri qui s'est offert cette place de première loge, lui assurant un maximum de tranquillité et un minimum d'efforts !

“ Descends tout de suite, Colibri ! ” a dit ma Sœur ”.

Toujours riant, l'enfant s'exécute et se met à ramasser les fruits avec ses compagnes ; mais . . .

“ Ah ! dit-elle, là-haut du moins

je ne devais pas tant me baisser !... ”

C'est vrai, Colibri, la terre est basse, mais tu n'as pas d'ailes comme le petit oiseau qui te prête son nom !

La cloche tinte. Retour à l'atelier : 160 petites têtes sont penchées sur les jolis méandres des dessins que les doigts habiles recouvrent de soie. On entend ici le grincement sec du satin que les aiguilles diligentes traversent et retraversent avec un joyeux entrain ; là-bas, le cliquetis des fuseaux.

Tout à coup, la Sœur qui surveille à l'impression de quelque chose d'anormal au fond de la

salle . . . S'il s'agit de dissipation,
il ne faut pas chercher longtemps
pour en trouver l'auteur . . .

“ Colibri ? . . . ”

Sa place est vide, mais soudain,
une voix bien connue sort sous le
métier :

“ Colibri est ici, *Siéou-tao* !

— Voyons, que fais-tu encore
là, sous la table ?

— J'ai voulu faire une cabriole
mon banc était trop léger et c'est
lui qui a cabriolé sur moi ! ”

Déjà la petite a repris sa place :

“ C'est fini, *Siéou-tao* ; mainte-
nant je vais bien travailler. ”

Vingts minutes, trente minutes
s'écoulèrent sans nouveaux exploits.
C'est bien long, trop long ! Co-

libri n'en peut plus ! Sautant debout sur sa chaise, elle commence à battre en mesure un "zim-boum-boum" bien rythmé ! Rires étouffés des petites compagnes ! Nouveau rappel à l'ordre, et nouvel amendement.

Soudain, une petite ouvrière réclame son fil, ici sur le métier, il y a quelques instants. . . Qu'est-il devenu ? Rien par terre !

"*Siéou-tao*, je ne trouve plus mon fil. . .

— *Siéou-tao*, je ne veux plus travailler, je n'ai plus mes ciseaux. . .

— *Siéou-tao*, mon dé a disparu. . .

— Moi non plus, je ne trouve plus mon aiguille. . ."

Chose curieuse : toutes celles qui se plaignent ainsi, ont leurs métiers placés au bord du rang.

Sitou-tao comprend : ce doit être encore un tour de Colibri ! Point de doute ! il suffit de la regarder : ses yeux brillent d'une joie maligne ! L'ancienne petite comédienne, au talent de prestidigitatrice, a passé entre les rangs et flibusté à l'improviste les objets de travail.

Maintenant, avec son plus aimable sourire, elle vient rendre son bien à chacune des légitimes propriétaires, puis s'en retourne à sa place, radieuse du tour joué.

Ceci ne sont que jeux de Colibri, mais elle aime le Bon DIEU sincè-

rement, et chaque matin lui promet d'être plus sage. Elle étudie son catéchisme avec la même ardeur. L'espoir du baptême lui inspire des efforts héroïques et lorsqu'elle deviendra l'enfant du DIEU Paternel et Bon qui nourrit les petits oiseaux, combien plus heureux encore sera le petit Colibri !



pro-
udie
ar-
lui
s et
du
rrit
plus
Co-

